

VERTOVEC, Steven et Robin COHEN (dir.). *Migration, Diasporas and Transnationalism* Cheltenham, Northampton, Edward Elgar Publishing Limited, 1999, 663 p.

Philippe Bourbeau

Volume 32, numéro 1, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704271ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704271ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bourbeau, P. (2001). Compte rendu de [VERTOVEC, Steven et Robin COHEN (dir.). *Migration, Diasporas and Transnationalism* Cheltenham, Northampton, Edward Elgar Publishing Limited, 1999, 663 p.] *Études internationales*, 32 (1), 132–134. <https://doi.org/10.7202/704271ar>

perspective de l'entrée en guerre des États-Unis : « il fallait faire coïncider ce cynisme de l'intérêt national américain avec l'évidente sentimentalité de l'alliance anglo-américaine ».

Ces quelques indications, parmi beaucoup d'autres, montrent l'intérêt de ce livre qui confirme ou infirme un certain nombre d'idées reçues. Le nombre et la précision de ses références bibliographiques augmentent encore son intérêt, tant pour les spécialistes que pour les étudiants, et pour toute personne intéressée par cette période.

Yves BEIGBEDER

Attaché principal à l'UNITAR
Genève

MOUVEMENTS MIGRATOIRES

Migration, Diasporas and Transnationalism

VERTOVEC, Steven et Robin COHEN (dir.).
Cheltenham, Northampton, Edward
Elgar Publishing Limited, 1999, 663 p.

Dans un monde où dominent actuellement les valeurs libérales de mondialisation des marchés, l'étude des relations internationales est appelée à se développer en dehors des champs conceptuels classiques et à diversifier ses paramètres d'analyses. Ces nouveaux mouvements imposent une importante réflexion sur les différents facteurs modulant le système mondial. Le phénomène des migrations internationales est au cœur de cet exercice de reconceptualisation théorique et de renouvellement des recherches empiriques détaillées.

Cet ouvrage est le neuvième, à ce jour, publié dans la collection *The International Library of Studies on*

Migration, qui se spécialise dans l'étude des migrations sous toutes ses formes. Comme les autres bouquins de la collection, ce livre est un collage d'articles scientifiques parus à l'intérieur de revues telles *International Migration Review*, *Current Anthropology*, *Diaspora*, *Foreign Policy*. Il regroupe 34 articles datant de 1973 à 1996.

Les éditeurs de ce volume ont voulu lier trois grands thèmes – la compréhension des migrations contemporaines, la résurgence de la notion de diaspora, l'émergence du transnationalisme et son effet sur l'identité collective. Ainsi, les articles sélectionnés sont regroupés et présentés en fonction de ces trois thèmes, formant, pour les besoins de la publication, trois sections distinctes.

La réalité des migrations a beaucoup évolué depuis les années soixante-dix. Parmi ces changements, on note, entre autres, un déplacement, dans le choix de la destination, des pays occidentaux vers l'Asie et le Moyen-Orient, une présence accrue de l'immigration illégale et une immigration féminine indépendante. Cette évolution accentue le lien que les migrations nourrissent maintenant avec les concepts de diaspora et de transnationalisme, pour trois raisons : 1) les nouveaux moyens de communication et l'interdépendance culturelle observée depuis quelques années permettent aux émigrants de conserver leur identité d'origine tout en adoptant celle de leur pays d'accueil ; 2) ces multiples identités sont soutenues par la constitution de puissants réseaux internationaux de contacts ; 3) la création d'associations mondiales des différentes diasporas et le développement des transactions financières

internationales permettent aux émigrants d'envoyer plus facilement des rentes financières à leurs proches demeurés dans leur pays d'origine. Pour certains pays, notamment le Pakistan et l'Égypte, ce « transnationalisme financier » constitue une stratégie de développement économique non négligeable.

Dans cette première partie, les articles de Roger Rouse, « Mexican Migration and the Social Space of Postmodernism », et de Charles W. Stahl et Fred Arnold, « Overseas Workers' Remittances in Asian Development », sont particulièrement intéressants.

Les nouveaux mouvements migratoires observés partout sur la planète (notamment à la suite de l'implosion de l'URSS et de la Yougoslavie) ont fait renaître le concept de diaspora. En effet, de plus en plus de communautés se réclament « diaspora », si bien qu'on dénombre présentement près d'une trentaine de diasporas. Cette résurgence a, par contre, quelque peu édulcoré le concept de diaspora. La deuxième partie du volume est une tentative marquée de mieux définir le sujet.

Nous sommes donc en mesure, dans cette section, de suivre l'évolution et les chemins pris par les spécialistes afin de définir le concept de diaspora. De la définition donnée par John A. Armstrong en 1976, à savoir que le concept s'applique « to any ethnic collectivity which lacks a territorial base within a given polity, i.e., is a relatively small minority throughout all portions of the polity », aux neuf caractéristiques composant l'ossature de la notion de diaspora établies

par Robin Cohen en 1996, vingt ans ont passé et ont assuré un raffinement considérable du sujet d'étude.

Outre les travaux de Armstrong et de Cohen, notons que c'est dans cette partie du volume qu'on retrouve l'article phare de William Safran, « Diasporas in Modern Societies : Myths of Homeland and Return », publié en 1991.

La dernière portion du livre s'attaque au phénomène de transnationalisme et de son rapport avec les migrations. Si, en introduction, les éditeurs discutent l'entrée ou non de ce qui est maintenant appelé le « global age » et font rapidement état du débat sur la viabilité de l'État-nation, les deux derniers articles de cette section – Yossi Shain, « Multicultural Foreign Policy », et John F. Stack, Jr., « Ethnic Groups as Emerging Transnational Actors » – posent de belle façon la problématique de l'influence des diasporas sur le système international.

Le premier évalue le facteur ethnique dans l'élaboration de la politique étrangère américaine et arrive à la conclusion que les groupes ethniques possèdent une réelle influence qui s'accroît avec les années et qu'ils permettent, dans une certaine mesure, aux politiques américaines de se rapprocher de l'internationalisme wilsonien. Le second postule que « the evolution of a global transnational system as providing ethnicity with a significance, perhaps a quasi-independent variable status, that simply is not possible in a global system defined solely by the activities of states ». Les éléments de réflexion sont posés.

En somme, la sélection d'articles scientifiques traitant des migrations dans son ensemble, qui composent ce recueil de textes, est fort intéressante. La grande force de ce livre (et de cette collection) est de réunir en un seul volume plusieurs excellents articles parus à l'intérieur de différentes revues. Par contre, les éditeurs ont volontairement reproduit la présentation originale des articles (probablement afin de faciliter l'identification des revues, qui sont par ailleurs remerciées en début d'ouvrage). La présentation n'est pas uniforme et parfois un article est présenté sur deux colonnes et le suivant non. Ce choix de présentation demeure tout de même acceptable. Cependant, lorsqu'il s'agit d'un chapitre de livre et qu'une note de bas de pages nous renvoie à une autre note de bas de page d'un autre chapitre de ce livre (qui n'est évidemment pas reproduit dans l'ouvrage de Vertovec et Cohen), on peut se questionner sur le travail des éditeurs. Il aurait été facile et fort utile d'ajouter une note de bas de page (avec la mention N.d.E.) en y incluant l'information contenue dans la note de bas de page à laquelle faisait référence l'auteur.

Mis à part ces quelques coquilles, ce livre est extrêmement bien construit et contient des articles pénétrants qui incitent à une profonde réflexion. Il s'agit d'un ouvrage de référence tant pour les spécialistes que pour les étudiants.

Philippe BOURBEAU

Département de science politique
Université du Québec à Montréal

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

L'UNESCO oubliée. La Société des Nations et la coopération intellectuelle (1919-1946)

RENOLIET, Jean-Jacques. Paris, Publications de la Sorbonne, 1999, 352 p.

Le titre de ce livre est probablement bien choisi car il a pour effet d'attirer d'abord l'attention et, ensuite, d'informer sur le contenu exact du texte qu'il étudie. En effet, si l'appellation UNESCO est familière, la coopération intellectuelle développée sous les auspices de la Société des Nations est sûrement très peu connue. Le titre rend ainsi le livre plus attrayant que le sous-titre en suggérant une filiation qui est sans doute réelle mais qui n'est pas l'objet principal du livre. Celui-ci est en réalité le texte adapté d'une thèse intitulée « L'Institut international de coopération intellectuelle (1919-1940) ». Pour les fins du livre, l'auteur a donc ajouté à son étude la période de la guerre de façon à établir la jonction avec l'UNESCO. Mises à part quelques références à l'UNESCO, le livre traite exclusivement de la coopération intellectuelle à l'époque de la Société des Nations (SDN).

La coopération dans ce domaine spécifique qui est celui de l'esprit, n'apparaissait pas dans le mandat originel de la SDN tel que défini par son Pacte constitutif. Néanmoins, dès janvier 1922 la SDN se dote d'une Commission internationale de coopération intellectuelle (CICI). À cette Commission seront reliés par la suite l'Institut international de coopération intellectuelle (IICI) mis sur pied par le gouvernement français en 1926 et